

Voici nos élues !

Autor(en): **Grandjean, Martine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **67 (1979)**

Heft [11]

PDF erstellt am: **29.06.2022**

Persistenter Link: <http://doi.org/10.5169/seals-275728>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Voici nos élues !

Très vite, on a su que les femmes enregistraient un bon score. « Le rush des femmes sous la coupole », « poussée féminine », « victoire des femmes » faisaient les gros titres de nos quotidiens.

Historiquement parlant, c'est vrai puisque notre voix au chapitre parlementaire n'a que 8 ans. En 1971, après 50 ans de luttes féministes, 11 femmes faisaient leur entrée sous la coupole (4,5%). Une législature passe, nous voici 15 (un peu plus de 7%). Aujourd'hui, 10%. Autrement dit, il nous aura fallu deux législatures pour doubler notre représentation.

La progression numérique n'est pas seule en cause dans les cris de victoire. Le fait que les femmes ont souvent brillamment gagné est également un facteur important : au Conseil national, 8 d'entre elles sont arrivées en tête de liste de leur parti, près de la moitié ! Si l'on fait un parallèle avec le monde du travail où, lorsque pour accéder à un poste également convoité par des hommes, une femme doit en savoir deux fois plus qu'eux pour l'obtenir, les résultats de nos candidates ne nous étonnent plus guère. Aujourd'hui encore, et quel que soit le degré de démocratie at-

teint par l'institution en question, les femmes qui veulent « rivaliser » avec les hommes doivent faire leurs preuves, c'est-à-dire faire mieux.

Dernière remarque, encourageante celle-là : de nombreux bulletins de vote ont été modifiés en faveur des femmes : elles ont été sciemment rajoutées sur les listes d'autres partis que le leur. Cela est sans doute dû à l'électorat féminin qui, en l'occurrence, a concrètement manifesté sa solidarité. Puisse ce témoignage encourager nos élues à être solidaires les unes des autres par rapport aux questions touchant les femmes. L'appartenance politique est une chose, la « féminité » en est une autre, concilier les deux n'est pas toujours facile. La dernière législature a pourtant montré que, malgré leur petit nombre, les femmes peuvent constituer une pression non négligeable.

Et cela vaut tout autant pour nos trois conseillères aux Etats, qui auront fort à faire avec leur 43 homologues. Qu'il nous soit permis ici de leur dédier la couverture — prémonitoire — du numéro d'octobre !

Martine Grandjean

Conseil des Etats : 3 fois plus !



Monique Bauer-Lagier
(lib) (Genève)



Emilie Lieberherr
(soc) (Zurich)



Esther Buhner
(soc) (Schaffhouse)

Conseil National : presque 22, v'là les femmes



Genève
Amélia
Christinat
(soc)



Vaud
Yvette
Jaggi
(soc)



Vaud
Gertrude
Girard-Montet
(rad)



Neuchâtel
Heidi
Deneys
(soc)



Valais
Françoise
Vannay
(soc)



Fribourg
Liselotte
Spreng
(rad)



Berne francoph.
Geneviève
Aubry
(rad)

Zurich : Doris Morf (soc.)
Hedy Lang (soc)
Lilian Uchtenhagen (soc)
Martha Ribl (rad)
Elizabeth Kopp (rad)

Schwyz : Elisabeth Blunschy (PDC)

Bâle-Ville : Gertrud Spiess (PDC)
Ruth Mascarin (PDC)

Argovie : Ursula Mauch (soc)

St-Gall : Susi Eppenberger (rad)
Eva Segmuller (PDC)

Lucerne : Josi Meier (PDC)

Tessin : Alma Bacciarini (rad)

Soleure : Cornelia Fueg (rad)

A titre de comparaison :

Conseil des Etats : 1975 : aucune élue
1978 : 1 femme aux Etats
1979 : 3 élues

Conseil national : 1975 : 15 élues - 7,5 %
1979 : 21 élues - 10,5 %

Moyenne des deux chambres : 1975 : 15 élues sur 244 - 6,25 %
1979 : 24 élues sur 246 - 9,7 %